



Actualité de la recherche sur le « monachisme luxovien » : conditions de fondation des premiers monastères et topographie

Journée d'étude du 18 novembre 2011 . Abbaye Saint-Colomban, Luxeuil-les-Bains (Haute-Saône), sous la direction de Sébastien Bully et Christian Sapin

Michèle Gaillard



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/cem/12404>

DOI : 10.4000/cem.12404

ISSN : 1954-3093

Éditeur

Centre d'études médiévales Saint-Germain d'Auxerre

Référence électronique

Michèle Gaillard, « Actualité de la recherche sur le « monachisme luxovien » : conditions de fondation des premiers monastères et topographie », *Bulletin du centre d'études médiévales d'Auxerre | BUCEMA* [En ligne], 16 | 2012, mis en ligne le 05 décembre 2012, consulté le 04 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/cem/12404> ; DOI : 10.4000/cem.12404

Ce document a été généré automatiquement le 4 mai 2019.



Les contenus du *Bulletin du centre d'études médiévales d'Auxerre (BUCEMA)* sont mis à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions 4.0 International.

Actualité de la recherche sur le « monachisme luxovien » : conditions de fondation des premiers monastères et topographie

Journée d'étude du 18 novembre 2011 ¹. Abbaye Saint-Colomban, Luxeuil-les-Bains (Haute-Saône), sous la direction de Sébastien Bully et Christian Sapin

Michèle Gaillard

- ¹ Marquant l'achèvement des fouilles sur le site de l'ancienne église Saint-Martin de Luxeuil et les premiers résultats des prospections géophysiques sur le site d'Annegray, cette journée d'étude a été programmée dans le cadre du PCR « Monastères en Europe occidentale (v^e-x^e siècle) » et du projet FABER « Construction de l'espace au haut Moyen Âge dans le royaume burgonde : le cas de l'abbaye de Luxeuil et des monastères colombaniens ». Elle fait suite à une journée organisée en mars 2010 à l'université de Galway, par Conor Newman et Mark Stansbury. Ces journées entrent dans le cadre d'une série de rencontres préparatoires à un colloque international, qui se déclinera sur les trois sites de Bangor, Luxeuil et Bobbio en 2015, à l'occasion du 1500^e anniversaire de la mort de saint Colomban.

I – Journée d'études monastiques – séminaire

Actualité de la recherche sur le
« monachisme luxovien » : conditions de fondations
des premiers monastères et topographie

Abbaye Saint-Colomban, Luxeuil-les-Bains
(Haute-Saône-Franche-Comté)

Vendredi 18 novembre 2011

Sous la direction de Sébastien BULLY et Christian SAPIN



Annegray, site du premier établissement de saint Colomban

Renseignements et inscriptions

ARTEHIS UMR 5594 Archéologie, Terre, Histoire, Sociétés
Centre d'études médiévales

3, place du Coche d'Eau – 89000 Auxerre
Tél. : 03 86 72 06 60 / Fax : 03 86 52 06 45 / e.mail : cnrs.cem@wanadoo.fr

- 2 La communication de Conor Newman (université de Galway, Irlande) a mis en valeur la terre d'échange que constitue l'Irlande du haut Moyen Âge, tant au plan culturel qu'au plan religieux ; les œuvres d'art qui nous sont parvenues – pierres sculptées et peintures livresques – démontrent que l'Irlande, loin d'être une île repliée sur elle-même, a su tirer parti de ses relations maritimes avec l'Europe occidentale et méditerranéenne pour produire des œuvres d'art, certes originales, mais fortement influencées par les représentations en usage jusqu'à la cour de Constantinople. À travers l'étude des textes, en particulier la *Vie de saint Comgall*, le fondateur de Bangor, Jean-Michel Picard (université de Dublin, Irlande) a pu décrire la cité monastique de Bangor comme un monastère situé en haut de colline, de plan circulaire, et patronné par les rois d'Ulster, ce qui ne le mettait pas à l'abri des luttes de clans. Textes et cartes anciennes permettent de le situer au sommet de la Croshill, dans le secteur de l'actuel hôtel de ville de Bangor, qui doit faire l'objet d'un réaménagement et donc de fouilles archéologiques préventives.
- 3 Michèle Gaillard (université de Lille 3) et Alain Dubreucq (université de Lyon 3) sont intervenus tour à tour sur les sources écrites concernant les premières fondations de Colomban et de ses disciples. Michèle Gaillard a montré comment l'étude attentive du texte de Jonas de Bobbio pouvait éclairer d'un jour nouveau le contexte de la fondation de Luxeuil, les relations de Colomban avec les souverains mérovingiens et l'œuvre de ses premiers disciples. Alain Dubreucq a montré que l'étude des lettres de Colomban peut également apporter beaucoup pour la compréhension de son action et de ses relations avec l'épiscopat du royaume mérovingien ; il a insisté également sur la nécessité d'examiner la tradition manuscrite des œuvres hagiographiques et normatives liées, de près ou de loin, à l'action de Colomban et de ses disciples.
- 4 Après un bref rappel du résultat des fouilles menées à Luxeuil jusqu'en 2010 à l'emplacement de l'église Saint-Martin – présence d'une basilique funéraire dès le début du VI^e siècle, peut-être en relation avec l'édifice en *opus africanum* découvert auparavant à quelques 100 m –, Sébastien Bully (CNRS, ARTéHIS, Dijon) et Emmet Marron (université de Galway, Irlande) font état des premiers résultats de prospections géophysiques et sondages effectués récemment à Annegray – premier site d'établissement de Colomban dans un ancien castrum ; il s'agit pour Annegray de tenter de répondre à plusieurs questions : sur la réalité du « désert » trouvé par Colomban, l'emplacement initial du monastère – sur la butte où était située l'église médiévale ? – et celle des relations avec l'église Saint-Martin située sur la hauteur, au-dessus d'Annegray. À quelques dizaines de mètres en contrebas de la butte, la prospection géophysique a permis de détecter une structure quadrangulaire de 60 x 40 m, pourvue d'un talus avec fossé et d'une enceinte extérieure. Le sondage pratiqué n'a pas permis de détecter de structures construites, mais il a confirmé la présence d'un fossé, datable, d'après le rare mobilier trouvé, de l'Antiquité. Il est donc légitime d'établir un rapprochement avec les fortins routiers de plaine composés de structures de terre et de bois ; il reste donc à déterminer si les moines l'ont réutilisé ou s'ils se sont installés sur la butte voisine ou bien encore en hauteur, à l'emplacement de l'église Saint-Martin – dont une pierre en remploi pourrait être rattachée à l'époque de Colomban.
- 5 Peter Eggenberger présente ensuite la « refondation » de Romainmôtier, en tenant compte des sources historiques et archéologiques. Il rappelle que, selon Grégoire de Tours, ce serait une fondation de Romain et Lupicin au milieu du V^e siècle, tandis que la *Vie de saint Colomban* y décrit l'intervention du duc Chramnalène au début du VII^e siècle. Les fouilles menées de 1971 à 2006 ont permis de détecter huit phases de construction.

Durant la première phase (milieu ^v^e-^{vii}^e siècle), les moines réutilisent des bâtiments gallo-romains et construisent l'église ; durant la deuxième période, celle de l'intervention de Chramnalène, les deux bâtiments en bois sont remplacés par un seul, maçonné, et, pendant la troisième période, jusqu'à la réforme clunisienne, le monastère en plein essor conserve les grandes lignes de son organisation ancienne. Jacques Bujard (Monuments et sites, Neuchâtel ; université de Fribourg, Suisse) présente un panorama des monastères « luxoviens » romands et s'attache tout particulièrement à l'étude de Môtiers, connu par les textes seulement à partir de 1093, mais où les études d'archéologie du bâti et les sondages ont révélé l'existence d'une première église dès le ^{vi}^e/^{vii}^e siècle, puis la construction, au ^{viii}^e siècle, d'une deuxième église au nord. Ces églises faisaient sans doute partie d'un monastère, dont les possessions apparaissent plus tard dans les textes comme particulièrement étendues et qui a pu être à l'origine du défrichement massif de la vallée, dont les témoins ont été retrouvés dans les sédiments de la rivière 20 km en aval.

- 6 Eleonora Destefanis (université du Piémont oriental, Vercelli) dresse un vaste tableau du monastère de Bobbio au haut Moyen Âge, entre histoire et archéologie. Elle remet tout d'abord la fondation de Luxeuil dans le contexte du règne d'Agiliulf, qui se distingue de son prédécesseur par la volonté d'étendre son pouvoir à toute la population, ce qui implique une logique de territorialisation du pouvoir royal, ainsi que dans le contexte religieux, marqué par l'arianisme traditionnel du roi, mais aussi par la division des catholiques entre les partisans des Trois Chapitres (dont la reine Théodelinde) et les catholiques orthodoxes. Elle rappelle aussi les données du site et de la situation de Bobbio, ce qui permet de relativiser, là aussi, la notion de désert : une région aux ressources naturelles riches, une église préexistante et une position stratégique sur la route des zones côtières encore contrôlées par Byzance. Bobbio est partie prenante de la volonté de la monarchie lombarde de contrôler cette région et aussi une donnée importante des relations entre la monarchie avec la papauté, dont Bobbio reçoit l'exemption dès 628.
- 7 Dans leurs conclusions, Alain Dubreucq et Michèle Gaillard mettent en exergue, chacun à leur manière, les thèmes de recherche à venir qui ressortent de ces communications : les lieux et les modalités d'implantation des monastères, les relations avec Luxeuil et avec les autres courants irlandais, voire insulaires, les règles de vie des moines, les relations avec les rois mérovingiens et lombards, et, de plus en plus, avec l'aristocratie du royaume mérovingien ainsi qu'avec les évêques qui en sont issus.
- 8 **Rappel du programme :**
 - Introduction à la journée
 - Conor NEWMAN (université de Galway, Irlande), *Project : Colomanus' life and legacy*
 - Jean-Michel PICARD (université de Dublin, UCD, Irlande), *Bangor : monastère ou grande cité monastique ?*
 - Michèle GAILLARD (université de Lille 3, UMR 8529 IRHIS), *La Vie de saint Colomban par Jonas de Bobbio : une relecture nécessaire*
 - Alain DUBREUCQ (université de Lyon 3), *Les premières fondations de saint Colomban en Gaule : le problème des sources*
 - Sébastien BULLY (CNRS, UMR ARTÉHIS, Dijon) et Emmet MARRON (université de Galway, Irlande), *Les prospections géophysiques et sondages à Annegray*
 - Peter EGGENBERGER, *La « refondation » de Romainmôtier : les aspects historiques et archéologiques*

- Jacques BUJARD (Monuments et sites, Neuchâtel ; université de Fribourg, Suisse), *Les monastères « luxoviens » romands*
- Eleonora DESTEFANIS (université du Piémont oriental, Vercelli, Italie), *Le monastère de Bobbio au haut Moyen Âge : entre histoire et archéologie*
- Conclusion

Reçu : 28 novembre 2011 – Accepté : 30 août 2012

NOTES

1. Cette journée d'étude a été suivie, le 19, d'une après-midi de conférences organisée par « Les amis de saint Colomban » [<http://calenda.revues.org/nouvelle21084.html>].
-

INDEX

Index géographique : France/Luxeuil-les-Bains, Italie, Irlande, Suisse

Mots-clés : archéologie, Colomban (saint), monachisme

AUTEUR

MICHÈLE GAILLARD

Université de Lille 3.